

Eugène PAQUELET, ALGER charpentier

Orphelinat mutuel du peuple
(*L'Écho d'Alger*, 25 mars 1913)

Tout récemment, M. Paquelet, entrepreneur boulevard Beauprêtre à Alger, donnait un banquet à la fin duquel M. Gas, comptable de la Maison Bondu, a fait, au profit de l'Orphelinat, une collecte qui a produit 64 fr. 85.

M. Bondu, le très dévoué membre du conseil d'administration, a complété à 100 fr. cette somme qui sera scindée en deux parties : 50 fr. pour l'achat d'un lot destiné à la tombola dont le tirage aura lieu la dimanche 8 décembre, 50 fr. comme don à la Caisse de secours.

L'Orphelinat tout entier adresse ses remerciements les plus vifs aux vaillants philanthropes qui, en cette circonstance, ont eu une pensée généreuse pour les orphelins.

PENSÉE GÉNÉREUSE
(*L'Écho d'Alger*, 25 mars 1913)

Le jour de Pâques, M. Eugène Paquelet, entrepreneur de charpente à Alger, offrait, à l'occasion de la Saint-Joseph, chez M^{me} Vve Sigura, à El-Biar, un banquet à son personnel.

Une collecte faite au profit de l'Orphelinat mutuel du peuple, a rapporté la somme de 18 fr. 50, qui nous a été remise pour la faire parvenir à qui de droit.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Écho d'Alger*, 14 juin 1914)

Monsieur Claude Paquelet ; Madame et Monsieur Eugène Paquelet et leurs enfants ; Madame et Monsieur Auguste Paquelet [entrepreneur en menuiserie][† 16 février 1919] et leurs enfants ; Monsieur Maxime Baudet et Madame née Paquelet ; Monsieur Georges Dargaud et Madame, née Paquelet, et leurs enfants.; madame veuve Samat, née Peter ; Monsieur Louis Peter ; Madame et Monsieur François Paquelet, de Montmorot (Jura) ; Madame veuve Louis Paquelet et ses enfants, de Saint-Maurice (Saône-et-Loire) ; Madame et Monsieur Jean-Marie Paquelet et leurs enfants, de Montmorot ; Madame et Monsieur Hyppolite Paquelet et leur fille, de Nîmes ; Madame et Monsieur. Louis Baudet, de Bourg ;

Les familles Sajous, Ferret, Boyer, Mussius et Dargaud,
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Madame Rose PAQUELET

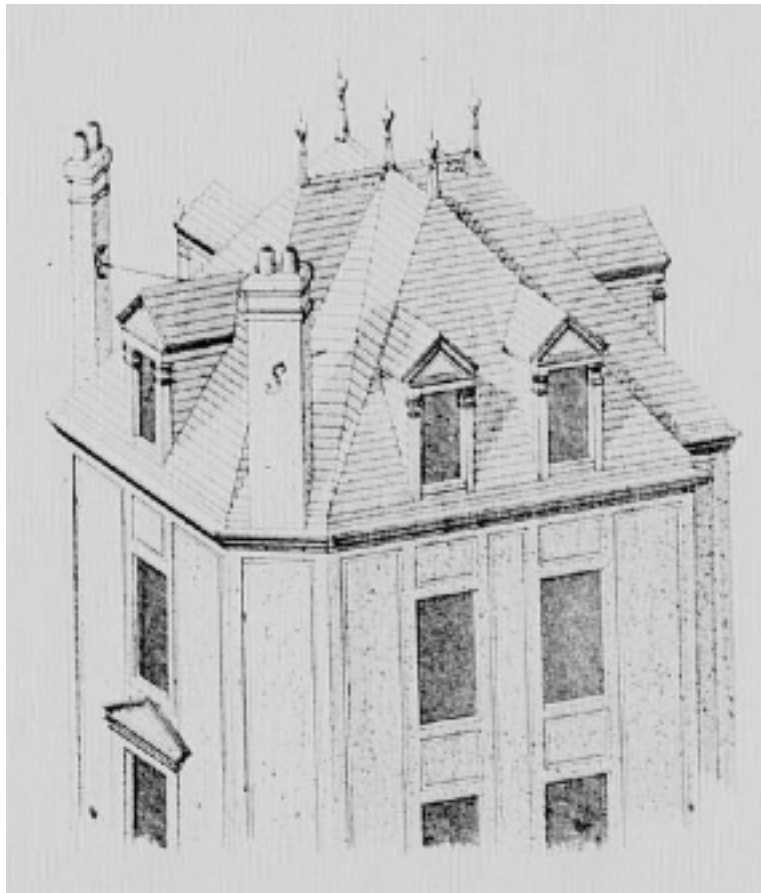
Née PETER

leur épouse, mère, belle-mère, soeur, belle-soeur, et alliée, décédée à Alger, le 13 juin 1914, dans sa 62^e année.

Et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 14 juin.

On se réunira au domicile mortuaire, 6, boulevard Beauprêtre. à 4 heures

Reportage sur le port d'Alger
E[ugène] Paquelet, charpentier
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février et 2 avril 1921)



Construction exécutée par la Maison Paquelet.

Les bâtiments que nous apercevons en quittant le parc à alcools appartiennent à M. E [ugène] Paquelet, constructeur et entrepreneur de tous travaux concernant l'art de la charpente.

C'est à M. E[ugène] Paquelet que nous devons la construction d'un grand nombre de hangars et d'ateliers algérois.

Vous avez vu aussi s'égrener, le long de nos plages, ces coquets chalets de plaisance dont les toits rouges éclatant sur le bleu foncé de la mer rendent plus gais encore et plus riants les beaux sites de notre côte.

M. E[ugène] Paquelet a signé les plus confortables et les plus pittoresques.

Mais à cette œuvre d'agrément il a su en ajouter une seconde, dont il convient de souligner l'utilité et l'importance.

On sait quels nombreux problèmes a soulevé la question du logement ouvrier. Nous assistions, avant la guerre, au magnifique effort tenté pour améliorer le bien-être et le confort de celui qui travaille.

Malheureusement, la crise de la main-d'œuvre et le coût exagéré des matières premières ont paralysé de la façon la plus grave le mouvement qui se dessinait en faveur de l'habitation ouvrière à bon marché.

Cette question intéresse au plus haut point notre industrie.

Gambetta disait : « il n'y a pas de question sociale : il y a des questions sociales. »

Parmi celles-ci, l'une des plus passionnantes est celle du logement des travailleurs.

Récemment, M. Loucheur demandait la création d'un Office national des Logements salubres. et économiques.

À ce propos, M. Maurice Ajam écrivait : « La lutte contre le taudis et la création des foyers ouvriers sont des choses tellement urgentes ; cette question intéresse à un tel point l'ordre social et l'avenir de notre industrie, qu'il me semble indispensable de prendre, dans le projet Loucheur, tout ce qui pourra être réalisable, afin de provoquer les résultats les plus immédiats. »

Le mouvement en faveur des constructions à bon marché, qui était à l'état embryonnaire avant la guerre, a été évidemment paralysé. Mais il ne peut que reprendre dès que cessera la crise de la main-d'œuvre et que diminuera le prix encore élevé des matières premières.

M. E[ugène] Paquetet a fait beaucoup dans ce sens en Algérie. Son installation lui permet de réaliser, dans des conditions exceptionnelles de rapidité et de bon marché, tous les travaux qui se rapportent à l'habitation.

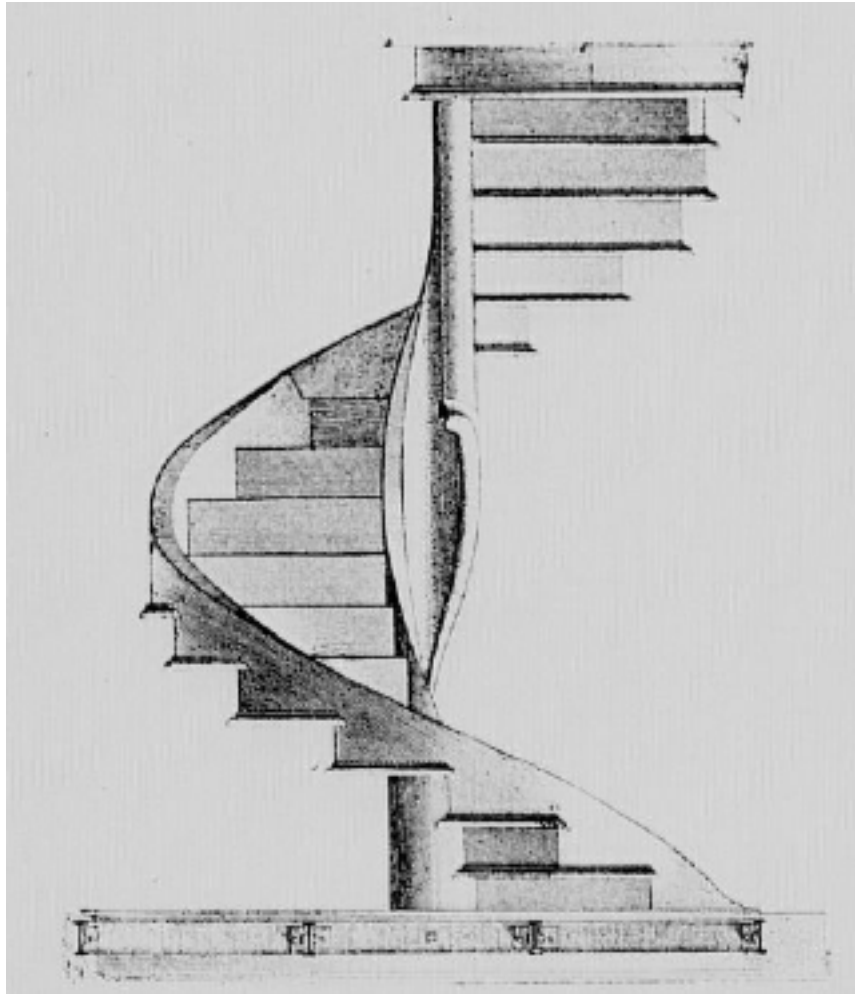
Il a déjà fait beaucoup pour hâter la solution du problème qui nous passionne.

Cependant, son initiative ne s'est pas exercée uniquement sur les habitations à bon marché.

Le modèle de la construction ci-dessus en est un exemple.

Rien n'est plus harmonieux, plus coquet, tout en demeurant dans la tradition, que cette maison aux liantes cheminées, aux toits doucement inclinés.

M. [Eugène] Paquetet prouve ici qu'il n'est pas seulement capable de construire des ateliers, des hangars, des cabanons de plage, des chalets de plaisance, mais encore d'édifier, dans le style classique, la belle et solide maison française.



Escalier tournant exécuté par la Maison Paquelet.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Écho d'Alger*, 22 juin 1925)

Les familles Monparler, Bôle, Wadell et Bals ; M. Eugène Paquelet et le personnel de la Maison Paquelet, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean MOMPARLER

leur frère, beau-frère, oncle, parent et allié, décédé à Alger, le 20 juin 1925, des suites d'accident.

Et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui à cinq heures. Réunion à l'hôpital civil de Mustapha.

Offre d'emplois
(*L'Écho d'Alger*, 21 septembre 1928)

BONS OUVRIERS charpentiers, bonne paye, si pas cap. s'abstenir. Eugène PAQUELET.
Entrepreneur de charpente. Arrière-Port de l'Agha, Alger.

LA VIE SPORTIVE
BOULISME
AMICALE DES JOUEURS DE BOULES DE LA ROBERTSAU
(*L'Écho d'Alger*, 20 mai 1930)

Le conseil d'administration fait savoir aux sociétaires que le concours inter-membres du mois de mai, n'ayant pu s'effectuer pour permettre à chacun de participer aux grandes manifestations du Centenaire, les prix qui devaient le doter seront cumulés avec ceux du concours mensuel de juin, dont la date sera fixée incessamment.

Au cours de sa dernière réunion et sur la proposition de plusieurs membres, le conseil a décidé, à l'unanimité et par acclamation, de conférer le titre de président d'honneur à M. Eugène Paquelet, industriel. Ce témoignage de sympathie a été accueilli très favorablement, car il s'adresse à un fervent de notre sport dont l'affabilité n'a d'égale que la modestie.

Nous adressons à M. Eugène Paquelet nos vives félicitations.

Natation
Une décision bienveillante de la municipalité à l'égard de la Ligue d'Alger
(*L'Écho d'Alger*, 11 mai 1931)

Le conseil municipal de notre ville a, encore une fois, montré tout l'intérêt qu'il porte aux sports en examinant favorablement, dans sa séance du 8 courant, une demande formulée par la Ligue d'Alger de la Fédération française de natation et de sauvetage.

Nous avons souvent, dans cette rubrique, déploré l'absence d'un bain aménagé pour la pratique de la natation et du water-polo et nous avons appuyé une demande de la Ligue d'Alger tendant à obtenir la cession d'un emplacement sur la jetée nord à l'effet d'y installer une piscine provisoire.

L'autorité préfectorale a bien voulu donner une suite favorable à la requête de notre comité algérois de natation, en lui accordant trois cents mètres carrés sur la jetée nord.

Ce premier résultat obtenu, il restait un obstacle à surmonter, celui de trouver des capitaux pour la construction et l'installation du bain des sports.

Faisant alors appel au concours de la municipalité, la Ligue d'Alger, sur la proposition de la commission des sports, et de la commission des travaux et des finances, s'est vu attribuer une subvention de cinq mille francs et une avance remboursable de trente-cinq mille francs. Ce geste de la municipalité — auquel particulièrement MM. Messerschmidt, Fouassier, Dominique, Chabassière ne sont pas étrangers — permettra ainsi la construction prochaine d'un Bain des Sports dont l'absence s'est fait durement sentir.

Le Bain des Sports est maintenant rentré dans le plan de la réalisation et nous sommes heureux d'annoncer que les [travaux de construction confiés aux établissements Eugène Paquelet](#), sont déjà commencés. Nous pensons que l'installation sera effectuée avant une quinzaine de jours.

En adressant nos compliments à nos édiles sportifs pour l'intérêt qu'ils ne cessent de témoigner aux sportifs de notre cité, nous y associons les membres de la Ligue pour leur ténacité et les résultats qu'ils ont obtenus.

ACCIDENT D'AUTO
(*L'Écho d'Alger*, 6 septembre 1932)

À 19 heures, à hauteur du numéro 173 de la rue Sadi-Carnot, le marchand de volailles Bousaragi Rabah ben Ali, 20 ans, a été heurté et renversé par une auto conduite par M. Eugène Paquelet, entrepreneur de charpentes, 3, rampe Chasseriau. Le blessé, légèrement atteint à la tête, a reçu des soins à l'hôpital de Mustapha.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Écho d'Alger*, 22 septembre 1932)

HUSSEIN-DEY. — M. Émile March; M^{me} et M. Émile March ; M^{me} et M. Tourtel, de Meysse (Ardèche) ; M^{me} et M. Tourtel, de Grenoble ; M^{me} et M. Tourtel et leur fils ; M^{me} et M. Perrin ; M. Joseph March, de Privas ; M^{me} et M. Charles March, de Montpellier ; M. Émile Tourtel ; M^{me} et M. Leautier et leur fils ; M^{me} Vve Guyard et ses enfants ; les familles Paquelet, Forest, les parents et amis, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

madame Émile MARCH
née Frédérique TOURTEL

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée à Meysse (Ardèche), le 15 septembre 1932.
Ses obsèques auront lieu à Hussein-Dey, aujourd'hui, à quatre heures.
Réunion au pont d'Hussein-Dey.
Des fleurs seulement.

Amicale des joueurs de boules de la Robertsau
(*L'Écho d'Alger*, 21 octobre 1933)

Le bureau pour 1933-1934 est renouvelé et complété ainsi qu'il suit :
Président d'honneur : M. Eugène Paquelet...

VOLEUR DE MATÉRIAUX
(*L'Écho d'Alger*, 31 janvier 1935)

À la suite d'un vol de tuiles et madriers, commis dans la nuit du 17 au 18 janvier dans un dépôt appartenant à M. Eugène Paquelet, entrepreneur de transports à l'arrière-port de l'Agha, les inspecteurs Berthelot et Sauvé, de la Sûreté ont arrêté le nommé Auguste Tuillon, dit Auguste le Bluffeur, 47 ans, charpentier. Après information faite par M. Journet, inspecteur principal, il a été placé sous mandat de dépôt.

Les grèves en Algérie
LA SITUATION DANS LES USINES D'ALGER
(*L'Écho d'Alger*, 16 juin 1936)

Sur les quais

Voyant leurs chantiers désertés, l'entreprise Schiaffino, la Maison Sorensen, les ateliers Paquelet, Laffargue, l'Omnium de Matériaux, l'Union commerciale agricole ne purent que fermer leurs portes.
